

1914

1-4 janvier 1914-Mayenne-carte écrite recto-verso; **A.Grosse-Duperon** remercie Ernest Laurain de ses vœux. Le temps lui manque pour se livrer à des travaux historiques. Il est pris par les deux juridictions de Paix dont il a la charge. La vieillesse ne peut pas permettre de longs labeurs. Il se ménage pour les siens dans la pensée qu'il leur est utile.

*

2-14 janvier 1914-feuillet double écrit sur quatre pages; (**signature illisible**) le correspondant, dans une écriture difficile à déchiffrer, indique à Ernest Laurain que «les archives du Parlement qu'il a ici se bornent aux plaidoiries des avocats et aux sentences». Il va lui adresser «un exemplaire des positions prochaines. Il paraît que la promotion est absolument hors pair». (Vraisemblablement s'agit-il ici de l'École des Chartes).

*

2 bis- 13 janvier 1914- Barbantane-trois feuillets doubles écrits recto-verso ; **comte de Waresquiel** donne à Ernest Laurain des précisions sur la généalogie d'Andlau.

*

3-17 janvier 1914-Chaumont-en-Vexin-feuille double bordée de noir, écrite sur quatre pages; **J.Petit** réside maintenant à Chaumont-en-Vexin, dans une maison de retraite dirigée par les Sœurs de la Compassion. Il lui donne des nouvelles de sa santé très compromise par les décès consécutifs de son neveu et de son frère.

M.Dupuis, de Pontarmé, a maintenant 82 ans et un excellent moral.

*

4-18 janvier 1914-Versailles-feuillet double de couleur grise, écrit sur une page; **Léoumiroy** ou **Cromiroy** (?) remercie Ernest Laurain des indications qu'il lui a adressées.

*

5-19 janvier 1914-Mareuil-sur-Ourcq- feuille double écrite sur trois pages; **Eugène Armelin**, curé de Mareuil-sur-Ourcq collecte des inscriptions pour Ernest Laurain et lui dresse l'état de ses investigations.

*

6-22 janvier 1914-Mâcon-feuillet double sur papier à en-tête des Archives de Saône-et-Loire, écrit sur trois pages; **Léonce Lex** répond à Ernest Laurain qui semble rechercher les papiers de M.Giry (Professeur aux Hautes Etudes) qu'il ne peut lui donner d'informations et le renvoie vers Ferdinand Lot.

*Léonce Lex (1859-1926): Diplômé de l'École des Chartes en 1883- Nommé archiviste de la Saône et Loire en 1885, il fut en même temps Conservateur de la Bibliothèque Municipale et du Musée archéologique de Mâcon.

*

7-22 janvier 1914-Bordeaux-feuille double sur papier à en-tête des Archives de la Gironde, écrite sur deux pages; **Jean-Auguste Brutails** adresse à Ernest Laurain une carte postale reproduisant la sculpture dont il s'occupe en le priant de la lui retourner dès que possible.

*Jean-Auguste Brutails (1859-1926): Archiviste-paléographe en 1884- Archiviste des Pyrénées-Orientales de 1884 à 1889 puis de la Gironde jusqu'en 1926; Historien de l'Art- à partir de 1919 Membre libre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

*

8-25 janvier 1914-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **Gabriel Richet** remercie Ernest Laurain de ses vœux et lui adresse les siens. Il est maintenant en garnison à Angers. Il donne des nouvelles de sa famille.

*

9-14 février 1914-La Chapelle-Anthenaise- feuille double écrite sur deux pages; **Joseph Guittier**, curé, signale à Ernest Laurain qu'il a entre les mains «un petit volume, imprimé à Laval chez Pottier impr.lib. Rue Renaize M.DCCC qui a pour titre *Catéchisme historique, contenant en abrégé l'Histoire sainte et la doctrine chrétienne par demandes et réponses*, par M.Fleury, prêtre, abbé du Loc-Dieu, sous-Précepteur de Messeigneurs les ducs de Bourgogne, d'Anjou et du Berry». Il le met à la disposition de l'archiviste.

*

10-10 février 1914-Le Mans- carte écrite recto-verso; **de Lorière** écrit à Ernest Laurain pour avoir des précisions sur la famille des Mathefelon.

*

11-16 février 1914-Andeux (Doubs)-feuille double bordée de noir, écrite sur deux pages; **Comte G.de Chateaubrun** répond à Ernest Laurain qui l'a interrogé sur l'Académicien de Chateaubrun, de s'adresser à Mme Vivien de Chateaubrun qui «est la seule représentante de la famille de l'Académicien».

*Jean-Baptiste Vivien de Chateaubrun (1685-1775): poète et auteur dramatique- élu en 1755 à l'Académie française au fauteuil de Montesquieu.

*

12-18 février 1914-Le Mans-feuille simple écrite recto-verso à en-tête du Dr Delaunay; le **Dr Paul Delaunay** fait part à Ernest Laurain de ses réflexions à la lecture des «derniers mots sur la Croisade mayennaise». «Je m'y suis fort diverti. Mais vous allez vous mettre à dos tout l'armorial! Après les fils des Croisés, les vicomtes de plus récente création. Il est un argument que je m'étonne qu'on ne vous ait point servi: c'est que la Croisade de 1158 est reproduite, au naturel, sur l'un des vitraux de N.D de Mayenne. Si après cela, vous refusez d'y croire, c'est que vous êtes un hérétique».

*

13-19 février 1914-Vitré-feuille double écrite sur deux pages; **E.Frain de La Gaulayrie** fait part à Ernest Laurain de ses impressions après la lecture de sa lettre ouverte. «Quoiqu'il en soit, en faisant resplendir la vérité, vous remplissiez un devoir et donniez satisfaction aux gens étrangers à tous partis pris. Pour ma part, je vous remercie d'avoir montré sur quelles frêles assises repose ce que l'abbé Pointeau nommait sa gracieuse légende du Bas-Maine et j'applaudis à votre si courtoise conclusion».

*

14-20 février 1914-Gesnes- carte écrite recto-verso; **Drouet** a bien reçu «la lettre ouverte à M.Le Bouteiller». Il l'a lue d'un trait. «Ceux qui pensent-et je suis du nombre que plusieurs seigneurs du Maine ont dû se croiser en 1158 peuvent sans doute garder leur opinion qui reste probable; mais il faut reconnaître que la preuve historique et nominative leur fait défaut : Quod erat demonstrandum!».

15-20 février 1914-Saint-Mars-d'Outillé- feuille double écrite sur trois pages; **Paul Calendini** remercie Ernest Laurain de lui avoir adresser «ses derniers mots» . Il lui annonce préparer un Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art du Maine pour la bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet. Il lui demande si il lui est possible de lui communiquer les Inventaires Sommaires des Archives de la Mayenne ?

*Paul Calendini (1869-1939)- prêtre- historien sarthois.

*

16-20 février 1914-Le Mans- feuille double écrite sur une page; **Ambroise Ledru** remercie Ernest Laurain de l'envoi de son fascicule. «Vous avez raison, mille fois raison, et je ne sais comment des gens qui se piquent d'aimer la vérité historique, peuvent encore s'attarder à défendre des faux aussi authentiques! Vous avez pour vous tous ceux qui savent lire, étudier, réfléchir».

*

17-23 février 1914-Chaillounay près Saujon (Charente-Inférieure)- feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **Y. Boulleraie de Passillé** demande à Ernest Laurain de lui établir une généalogie de la famille Boulleraie, originaire de la Chapelle-au-Riboul, ayant séjourné à Marcillé-la-Ville. Il lui demande comment ajouter à son nom celui d'une des terres de sa famille.

*

18-23 février 1914-Kergano-en-Baden (Morbihan)-carte écrite recto-verso; **Paul Aveneau de La Grancière** remercie Ernest Laurain de l'envoi de son opuscule Un dernier mot sur la Croisade mayennaise. Lui aussi est un partisan convaincu de la thèse Angot-Laurain.

* Paul Aveneau de La Grancière (1862-1942): archéologue

*

19-23 février 1914-Nantes- feuille double à en-tête des Archives de la Loire Inférieure, écrite sur trois pages; **Emile Gabory** remercie Ernest Laurain de l'envoi de sa «piquante brochure». Il a failli perdre sa femme au mois de janvier, atteinte de typhoïde avec de très graves complications après la consommation d'un «maudit plat d'huîtres». En tout quatre personnes ont été intoxiquées mais seule sa femme a été au seuil de la mort.

*

20-24 février 1914-Nantes-carte de visite de F.Cornée, chef de Division honoraire à la Préfecture, écrite recto-verso; **F.Cornée** remercie Ernest Laurain de l'envoi de sa nouvelle brochure sur l'affaire de Goué. «Un nouveau brûlot ajouté à celui, si écrasant déjà, et si incendiaire, d'il y a un an».

*

21-25 février 1914-Noyon-feuille double lignée écrite sur trois pages; **E.Bry** demande à Ernest Laurain des nouvelles de son Épigraphie de l'Oise.

*

22-26 février 1914-Le Mans-feuille double écrite sur quatre pages; **Ch.Vicomte de Montesson** remercie Ernest Laurain de l'envoi de sa brochure. A propos de la vérité, qu'il ne «faut hélas pas trop chercher»:«Notre époque est bien semblable à celle où vivait Pilate; et depuis notre Gouvernement judaïsant jusqu'au dernier des populos français hébraïsants, tous cherchent où est la vérité? Diogène, avec sa lanterne ne cherchait qu'En-Bas, parce qu'il était païen. Nous autres, mieux éclairés (propre et figuré), nous pouvons, nous devons, chercher En-Haut. Là, nous sommes sûrs de trouver la Vérité, qui est lucide, immuable, éternelle!

Quoiqu'il en soit, je reviens à 1158: en épluchant la liste du Maine, je trouve La Fustaye, et de l'abbé Pointeau, vous évoquez les Fougères, les Mayenne, les Malemouche, Bailleul, Le Porc, Charbonneau, Espechel, Berloio, Giffard, Bellocasio, Firma dit d'Anthenaise. Mais n'avez vous rien à dire de Rogerins de Monte-melis, et de la traduction de l'abbé Pointeau? Mont-du-Blaireau- Mont-du-Taïsson- Mon-tesson.. Cet abbé aurait-il rêvé, ou composait-il un calembour de courtoisie? Encore une fois : recherche de la vérité..».

*

23-26 février 1914-Le Mans-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** «a lu avec beaucoup d'intérêt la si intéressante brochure» d'Ernest Laurain. «C'est plaisir vraiment de voir dégringoler l'un après l'autre sans une savante chiquenaude tous les échafaudages hardiment dressés par ces historiens de fantaisie. Voilà bien en effet un «dernier mot». La question est jugée. Il est évident que c'est vous qui parlez pour la vérité, tandis que de l'autre côté c'est un amour-propre de famille qui repousse désespérément les preuves les plus manifestes. Voilà une échauffourée terminée à votre avantage et à l'avantage de la bonne méthode dont nous avons tous pris l'amour dans notre vieille École des Chartes».

*

24-27 février 1914-Mayenne- feuille double écrite sur une page; **Albert Grosse-Duperon** remercie Ernest Laurain de l'envoi de son Dernier mot. Il l'a lu avec «plus que du plaisir, bien que je sois porté naturellement à l'indulgence, mais votre adversaire méritait cela. Vous êtes terrible: il a mordu la poussière et je pense qu'il ne se relèvera pas».

*

25-28 février 1914-Angers- feuille double à en-tête des Archives du Maine-et-Loire, écrite sur deux pages; **Marc Saché** remercie Ernest Laurain de l'envoi de sa brochure. Il juge ses adversaires peu intéressants et toujours étrangers à sa critique.

Il lui annonce «qu'il va être désigné expert dans une enquête relative aux obligations de l'hôpital de Doué envers la ville de ce nom; il s'agit de savoir si en vertu de certaine fondation, cette dernière est en droit d'imposer à l'hôpital un certain nombre de vieillards».

*

26-29 février 1914-Angers- feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruu-Lamerie** accuse réception et remercie Ernest Laurain de son envoi. Il lui annonce qu'il va être prochainement nommé expert dans une affaire d'hospice. Il déplore la lenteur de Goupil et s'inquiète de la santé de M.Moreau.

*

27-13 mars 1914-Cuillé- feuille double écrite sur quatre pages; **A.Gachot** écrit à l'abbé Angot au sujet du relevé des plaques de cheminées. Il a vu celle de la salle à manger avec les armoiries de Monseigneur de Farcy, évêque de Quimper. Il lui envoie les dessin d'une plaque trouvée dans une maison du bourg (dépendance du château). Il lui fait le compte-rendu des trouvailles archéologiques faites dans la butte de Montplaisir (description d'une muraille circulaire et des objets qu'on y a déterrés).

*

28-19 mars 1914-Cuillé- feuille simple écrite recto-verso;(de la même main que la précédente mais non signée) **A.Gachot** adresse à l'abbé Angot un débris trouvé dans la butte de Montplaisir. La démolition continue-les débris de poteries ou vaisselle ont été perdus.

(cette lettre semble amputée d'une page).

29-21 mars 1914-Arras- feuille double à en-tête des Archives du Pas-de-Calais, écrite sur une page; **Pierre Flament** remercie Ernest Laurain de l'envoi de sa «nouvelle démonstration de la fausseté des pièces de Goué». Il lui donne la liste des Sociétés savantes de la région pour échanger leurs revues.

*Pierre Flament (1878-1916): Archiviste-paléographe en 1900- Archiviste de l'Allier en 1903 puis du Pas-de-Calais en 1913 où il est en même temps bibliothécaire de la ville d'Arras.

*

30-24 mars 1914-Château-Gontier- carte de visite écrite recto-verso; le **Chanoine H.Lardeux** s'excuse auprès d'Ernest Laurain de ne pouvoir assister à la réunion de la Commission historique et archéologique de la Mayenne où il devait présenter un jeton de Louis XIV et des pièces trouvées dans une église.

*

31-24 mars 1914-Auvers-le-Hamon- feuille double écrite sur deux pages; **E.Toublat**, curé d'Auvers-le-Hamon écrit à Ernest Laurain pour avoir communication d'une plaquette: *Trois évasions du château de Laval* (1891). Il s'intéresse au personnage de Teyssières, en réalité Martial Moiraud qui a joué un rôle dans la Chouannerie d'Auvers où il fut arrêté en 1797.

*

32-26 mars 1914-Laval- feuille simple écrite recto-verso, à en-tête du Dr Roger Aubouin, médecin-adjoint de l'hôpital; **Roger Aubouin** félicite Ernest Laurain de sa nouvelle démonstration des faux de Goué. Il adresse à Mme Laurain un numéro de la revue *Epidauré* où il publie une étude sur le paysage.

*

33-27 mars 1914-Versailles- carte à en-tête des Archives de Seine et Oise écrite recto-verso; **André Lesort** répond à Ernest Laurain qui lui a demandé des renseignements sur Mme de Chateaubrun. Il ne la connaît pas, lui communique son adresse. Il lui précise à cette occasion: «que la vie versaillaise ne ressemble à celle d'aucune autre ville: puisque tous les fonctionnaires habitent Paris, tandis que les habitants de Versailles sont à Paris toute la journée. C'est un chassé-croisé perpétuel».

Quant à M.Le Bouteiller: «durant les sept années que j'ai passées à Rennes, il n'a pas mis le pied ux Archives. (..)Après lui, l'histoire de Fougères est encore à faire».

*

34-29 mars 1914-Marquéglise- feuille double écrite sur quatre pages; **Céline**, parente d'Ernest Laurain (une cousine?) lui donne des nouvelles de toute sa famille et s'enquiert de la solitude de Marcelline qui doit être la sœur de son correspondant.

*

35-31 mars 1914-Saint-Mars-d'Outillé- feuille double à en-tête des Annales fléchoises, écrite sur trois pages; **Paul Calendini** remercie Ernest Laurain de l'envoi du premier volume du Cartulaire de Marmoutier ainsi que des Inventaires sommaires des Archives. Il a dépouillé entièrement le Dictionnaire, l'Épigraphie et l'Armorial de l'abbé Angot.

*

36-1er avril 1914-Mayenne- feuille simple écrite au recto, format horizontale à en-tête de l'Imprimerie-Librairie-Reliure **Poirier Frères** qui communique à Ernest Laurain la lettre ouverte de M.de Goué.

37-1er avril 1914-Versailles-feuille double de couleur bleue écrite sur trois pages; **L.de Châteaubrun** donne à Ernest Laurain quelques informations sur sa famille mais n'a rien trouvé de ce que cherche l'archiviste.

*

38-1er avril 1914-Cossé-le-Vivien- feuille double écrite sur trois pages; **Mme G.de Lancesseur** répond à Ernest Laurain au sujet de documents qu'aurait possédés son père. Elle ne désire pas se dessaisir des travaux divers existants dans la bibliothèque de son père.

*

39-6 avril 1914-Saint-Berthevin-la-Tannière- feuille double écrite sur une page; **H.Auguste**, prêtre, remercie Ernest Laurain de s'intéresser aux travaux de son frère, l'abbé A.Auguste.

*

40-8 avril 1914-Evreux- carte écrite au recto; **Guérin**, directeur de *la Revue Catholique* informe Ernest Laurain qu'il lui adresse la livraison du 15 mars dernier mais qu'il ne peut lui adresser la série complète (23 volumes), la réservant aux nouveaux abonnés.

*

41-8 avril 1914-Marquéglise- feuille double écrite sur quatre pages; **Céline** informe Ernest Laurain des résultats d'une vente de bois qui lui revient.

*

42-10 avril 1914-Nice- feuille double écrite sur deux pages; **Dr V.Lebland** informe Ernest Laurain de l'envoi d'un volume des Mémoires de la Société Académique de l'Oise pour 1913. Il sera heureux de le recontrer à Paris lors du Congrès des Sociétés Savantes. Ernest Laurain doit y faire une communication le 14 avril, sur la messe de Saint Grégoire.

*

43-12 avril 1914-Paris- carte rectangulaire bordée de noir écrite recto-verso; **M.de Velleray** informe Ernest Laurain du résultat de ses recherches: «Les recherches faites dans les archives des divers services du Ministère des Finances n'ont fait retrouver aucun papier ou document concernant la gabelle au 18 e siècle. Le Lettres et Mémoires de M.Vivien de Chateaubrun n'y sont donc pas. Il ne faut pas en être surpris. En admettant, ce qui n'est pas certain, que ces Lettres et Mémoires aient été déposés au Ministère des Finances, ils auraient été détruits dans l'incendie qui a consumé, en mai 1871, les bâtiments du Ministère.

En ce qui concerne, le Châteaubrun dont parle Vaublanc dans ses mémoires, je vous ferai part de ce que j'aurai pu apprendre à son sujet».

*

44-26 avril 1914-Caen-feuille double écrite sur deux pages; **Émile Sévestre** entretient Ernest Laurain de l'impression dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne de son enquête sur les ecclésiastiques pendant la Révolution.

**L'enquête gouvernementale et l'enquête ecclésiastique sur le clergé de Normandie et du Maine de l'an IX à l'an XIII, avec les portraits des principaux personnages, a été publiée dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne de 1911 à 1914.*

45-7 mai 1914-Le Mans- feuille double écrite sur une page; **Auguste Sifflet** remercie Ernest Laurain de présenter aux lecteurs du Bulletin son travail sur Mgr de Pidoll.

*

46-10 mai 1914-Versailles- carte à en-tête des Archives départementales de Seine et Oise, écrite recto-verso; **André Lesort** adresse à Ernest Laurain un entrefilet trouvé dans *le Patriote* (journal d'Orléans) du 8 mai concernant Mme de Châteaubrun (avis de décès?).

*

47-11 mai 1914-Paris- feuille double à en-tête du Conseil d'État, écrite sur une page, une autre est couverte de notes de la main d'Ernest Laurain relatives aux actes du Général Humbert durant la période révolutionnaire; **Henry Toulet** demande à Ernest Laurain de rechercher dans ses archives les lettres du Général Humbert adressées aux administrations du département de septembre 1793 à octobre 1794 car il prépare une étude historique sur le personnage.

* Jean Joseph Amable Humbert (1767-1823): a fait campagne dans l'Ouest contre les Chouans. Il est à Laval en 1795; il y noue des relations et négocie avec les royalistes à Quiberon. Rencontre Boishardy, Boisguy et Cornatin.

*

48-12 mai 1914-Paris- feuille double plus une, cinq pages écrites; **Paul Roussier** va adresser à Ernest Laurain les premières parties de son travail concernant la navigation sur la Mayenne pour sa publication dans le Bulletin de la Commission d'Histoire et d'Archéologie de la Mayenne.

*

48 bis-12 mai 1914-Saumur-feuille simple dactylographiée au recto, de format horizontal, à en-tête du signataire; **R. Bauchard**, avoué, informe Ernest Laurain de la mission qui lui a été confiée par jugement du 15 février 1914, dans le conflit qui oppose la ville de Doué-la-Fontaine et les Hospices de la même ville. La même mission a été confiée à M. Sachet, archiviste du Maine et Loire et L'Hermitte, archiviste de la Sarthe. Il leur revient «de chercher dans les archives de la ville et l'hôpital et en tous autres lieux, s'il résulte des actes constitutifs de l'hospice de Doué que celui-ci a ou non l'obligation de recevoir les pauvres infirmes, les incurables et les vieillards».

*

49-14 mai 1914-Angers- feuille simple à en-tête des Archives départementales du Maine et Loire écrite au recto; **Marc Saché** interroge Ernest Laurain pour savoir s'il accepte sa commission en qualité d'expert dans l'affaire qui oppose la ville de Doué à son Hospice. Il lui demande de convenir d'un rendez-vous avec lui.

*

50-14 mai 1914-Montaigu (Vendée)- feuille double bordée de noir écrite sur deux pages; le **Dr G. Mignen** interroge Ernest Laurain sur une charte de 1217 de Constance de La Garnache figurant dans les Archives de la Mayenne.

*

51-16 mai 1914-Paris-carte de couleur bleue écrite recto-verso; **Comte de Waresquiel** remercie Ernest Laurain de la place qu'il a réservée dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne à son article sur Poligny ainsi que de son aide.

52-17 mai 1914-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **Gabriel Richet** sera heureux d'accueillir Ernest Laurain et son épouse prochainement à Angers (sa nouvelle ville de garnison).

*

53-19 mai 1914-Angers-feuille double à en-tête des Archives du Maine et Loire, écrite sur une page; **Marc Saché** confirme à Ernest Laurain leur rendez-vous du 23 mai pour la prestation de serment (d'expert en écriture) à Saumur.

*

54-19 mai 1914-Saumur-feuille au format paysage, dactylographiée au recto; **R.Bauchard**, avoué, adresse à Ernest Laurain, la sommation d'être présent au Tribunal de Saumur, le samedi 23 mai ainsi que la copie du jugement qui l'a désigné.

*

55-Prospectus de l'excursion botanique organisée par Mayenne-Sciences le 24 mai 1914 à Neau, Châtres et Saint-Christophe-du-Luat.

* Mayenne-Sciences: société savante fondée en 1906 pour l'étude de la faune et de la flore de la Mayenne, s'est fondue en 1993 dans la société Mayenne Nature Environnement.

*

56-19 mai 1914-Caen-feuille double écrite sur quatre pages; **Émile Sévestre** revient vers Ernest Laurain pour la publication de son travail dans le Bulletin.

*

57-29 mai 1914-carte écrite recto-verso; **le Comte de Waresquiel** demande à Ernest Laurain que soit indiqué dans le Bulletin son adresse en Mayenne et pas seulement son adresse à Paris car il est maire de Forcé.

*

58-1er juin 1914-Caen-feuille double lignée écrite sur deux pages; **Émile Sévestre** demande à Ernest Laurain de lui décrire le procès-verbal du Concile métropolitain tenu à Rennes vers 1800 ou 1801 et des procès-verbaux d'élection et de sacre de Dorlodot (début 1799), ainsi qu'une analyse de ces documents.

*

59-4 juin 1914-Breuil-le-Sec- feuille double écrite sur quatre pages: **Amédée Beaudry** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et lui demande si il a quelques chose à faire imprimer dans le Bulletin de 1911-12 ou 1913 sous presse?

*

60-6 juin 1914-Karlsruhe-Baden- feuille double écrite sur quatre pages; **Siegfried von La Chevallerie**, Colonel et Commandant du Régiment d'artillerie de campagne Grossherzog, écrit à Ernest Laurain sur la recommandation de M.Bourde de la Rougerie. Il est à la recherche de son aïeul français qui a quitté la France vers 1660 : Siméon de La Chevallerie pour aller s'installer à Hanovre où il fut Grand Ecuyer et Chambellan à la Cour.

Sa famille pourrait être originaire du Haut-Anjou. Famille nombreuse à Vitré au XVIIe siècle. Il lui fournit quelques indications à partir d'un dossier intitulé: «Chevalerie 1543 noblesse et portant blason»: de gueules au cheval effrayé d'argent (blason de sa famille).

*Friedrich Ludwig Franz Siegfried von La Chevallerie (1860-1950): officier de l'armée allemande, Général d'Artillerie en 1939.

*

61-9 juin 1914-Angers- feuille double à en-tête des Archives départementales du Maine et Loire,écrite sur deux pages; **Marc Saché** écrit à son confrère Laurain au sujet de l'expertise dans l'affaire qui oppose la Mairie et l'Hôpital de Doué.

Il lui demande également si Raoul, Vicomte du Mans, marié à Widenor, lui dit quelque chose. Ils devaient vivre entre 990 et 1020.

*

62-10 juin 1914-Angers-feuille double à en-tête des Archives départementales du Maine et Loire,écrite sur deux pages; **Marc Saché** écrit son confrère Laurain au sujet d'une demande de provision concernant l'expertise de Doué La Fontaine En même temps, il vient de recevoir le faire-part du décès du fils de leur confrère du Mans, L'Hermitte.

*

63-10 juin 1914-Mulhouse-feuille double,grand format écrite sur deux pages; **Ernest Meininger** (Vice-Président du Musée historique de Mulhouse) interroge Ernest Laurain au sujet de la généalogie de la famille de Lacroix en particulier sur une veuve de La Croix-Bignon qui vivait à Laval au 17^e siècle.

*Ernest Meininger (1852-1925): Historien - Archiviste de la ville de Mulhouse à partir de 1919. Il a réalisé de nombreuses généalogies des familles mulhousiennes.

*

64-13 juin 1914-Coutances- feuille double à en-tête de Louis Aurenche, receveur des Domaines, écrite sur deux pages; **Louis Aurenche** qui travaille sur l'évêque Mgr de Cheylus, émigré à Jersey, demande à Ernest Laurain de lui communiquer les Mémoires de l'abbé Fleury, curé de Vieuvy.

*

65-14 juin 1914-Karlsruhe-Baden- feuille double écrite sur quatre pages; **Siegfried von La Chevallerie** remercie Ernest Laurain des renseignements qu'il lui a adressés concernant sa famille. Georges Chevallerie fut anobli en 1547. Il semble que l'archiviste lui ait envoyé la copie d'une chronique familiale. Il recherche maintenant la lettre d'anoblissement.

*

66-17 juin 1914-Coutances- feuille double écrite sur deux pages; **Louis Aurenche** remercie Ernest Laurain de l'envoi des ouvrages de Fleury et d'Ouvrard. Il lui demande de répondre à des questions dont les réponses se trouvent peut-être dans *l'Histoire de l'Église du Mans pendant la Révolution* de Dom Piolin,concernant le séjour à Jersey puis le départ pour l'Angleterre des prêtres émigrés.

(Sur la quatrième page de la lettre, Ernest Laurain a recopié un passage de l'ouvrage de Dom Piolin concernant les interrogations de son correspondant).

*

66is- 17 juin 1914- feuillet double à en-tête des Archives du Maine-et-Loire, écrit sur deux pages ; **Marc Saché** donne à Ernest Laurain des indications pour se rendre à Doué-la-Fontaine où l'appelle une expertise.

67-20 juin 1914-Le Mans- feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à son ami Laurain et lui propose de publier dans le Bulletin son article sur la question du Christ-Chevalier qui paraît dans la Revue de l'Art Chrétien dont le point de départ est un fait iconographique observé à Laval (le Christ de Saint-Pierre-le-Potier comparé au Christ guerrier de Visé près de Liège).

*

68-23 juin 1914-Beauvais- feuillet double écrit sur trois pages; **Victor Leblond** remercie Ernest Laurain des compliments qu'il lui a adressés au sujet du prix La Foustrélicoq qui récompense ses travaux. Il lui adresse les deux dernières années des Mémoires de la Société Académique auxquels il joint un petit travail sur l'église Saint-Etienne et une brochure sur l'enceinte romaine de Beauvais.

*

69-3 juillet 1914-Paris- feuille double à en-tête du Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts- Inspection des Archives et des Bibliothèques, écrite sur trois pages; **Camille Bloch** annonce sa venue à Laval d'ici cinq ou sept jours, accompagné d'un jeunes historien qui s'occupe de l'Histoire de l'Instruction publique entre 1850 et 1856. Il lui demande de mettre de côté à son intention ce qui concerne ce sujet.

(A la fin de la lettre Ernest Laurain a noté «Rapports du Conseil académique du département-1850-1884-2 registres»).

*

70-sans date- Prospectus annonçant le programme de l'excursion de Mayenne Sciences le 5 juillet, à Pouancé (excursion botanique, géologique et pittoresque).

*

71-5 juillet 1914-Paris-feuille double à en-tête du Conseil d'État, écrite sur un page; **Henry Toulet** remercie Ernest Laurain de lui avoir adresser une série de lettres du Général Humbert.

*

72-6 juillet 1914-Montfort-l'Amaury- feuille double écrite sur une page; **Paul Roussier** adresse à Ernest Laurain les feuillets dactylographiés de son article.

*

73-7 juillet 1914-Neuilly-sur-Seine- feuille double bordée de noir écrite sur trois pages; **le Comte de Riancey** interroge Ernest Laurain sur les armoiries de la famille d'Evry qu'on lui dit être de la Mayenne, ainsi que sur le nom patronymique des d'Evry.

*

74-15 juillet 1914-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **Émile Queruau-Lamerie** espère voir Ernest Laurain lorsqu'il viendra faire des recherches à Laval pour son travail sur la Chouannerie de 1832.

*

75-2 août 1914-Angers- feuille double écrite sur trois pages; **Gabriel Richet** remercie Ernest Laurain de la preuve de bonne amitié qu'il lui a donnée. «Nous sommes en plein travail de mobilisation, et ce n'est pas sans un grand serrement de cœur que je laisserai ma femme et mes enfants. Comme tu peux le penser, c'est ma femme qui m'inquiète le plus tant elle est triste. Quant à moi j'ai fait comme je le dois le sacrifice de ma vie, et je vais avec confiance au feu. Que la volonté de Dieu soit faite!».

76-15 août 1914-Mayenne- feuille double écrite sur quatre pages; **Jean Tremblot** informe Ernest Laurain qu'il a été appelé à la 25^e Compagnie de Dépôt du 130^e d'Infanterie à Mayenne. Pour des travaux de numismatique, il avait écrit, l'hiver dernier, à M.Georges Dottin, doyen de la Faculté de Lettres de Rennes.

*Georges Dottin (1863-1928) : linguiste-doyen de la Faculté des Lettres de Rennes à partir de 1911. Spécialiste des langues et littératures celtiques ainsi que de la mythologie celtique.

Ses parents étaient originaires de la Mayenne.

*

77-21 août 1914-feuille écrite sur quatre pages; **Marthe Richet** donne aux Laurain des nouvelles de son mari dont à vrai dire, elle ne sait pas grand-chose ,censure oblige. *

*

78-25 août 1914-Meaux- feuille double écrite sur deux pages et son enveloppe; **Péletan** (?) qui rédige un inventaire général des richesses artistiques de la France, demande à Ernest Laurain son aide en ce qui concerne la Mayenne.

*

79-26 août 1914-Mayenne-feuille double plus une simple, en tout six pages écrites; **Jean Tremblot** remercie Ernest Laurain d'un courrier qu'il lui a adressé. Il déplore déjà la perte de parents et lui annonce que l'abbé Beaudry a été affecté à Amiens, 2^e section d'Infanterie, section d'infirmiers militaires.

«quelle vilaine population que celle de ces réfugiés étrangers!».

*

80-22 septembre 1914-Angers- une feuille double écrite sur deux pages; **E.Queruuau-Lamerie** fait part à Ernest Laurain de l'avancement de ses travaux. Les archives sont fermées: M.Saché est employé à l'Office des Étrangers et ses employés travaillent à la Préfecture. Ses deux fils sont partis, l'un dans le camp retranché de Paris, l'autre comme médecin auxiliaire à Quimper. Angers comme Laval est envahi par les réfugiés avec en plus de nombreux dépôts de cavalerie ou de génie venus du Nord. Il est inquiet pour ses amis de Compiègne. Le pays d'Ernest Laurain a dû aussi être occupé par les Allemands. «Quelle misère pour ces malheureuses contrées!».

*

81-25 septembre 1914-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruuau-Lamerie** adresse à Ernest Laurain son travail sur la Chouannerie de 1832, premier article qui sera suivi de deux autres. Il plaint son ami d'être seul et «d'avoir encore à s'occuper de l'imprimerie de ce brave Goupil».

*

82-29 septembre 1914-Angers-carte écrite recto-verso; **E.Queruuau-Lamerie** lui annonce l'envoi des deux articles suivants sur la Chouannerie de 1832. Celui consacré à la division de Bazougers est aussi prêt.

Le régiment de la Mayenne «a énormément souffert ainsi que celui du Maine et Loire. Il n'est resté que cinq officiers. C'est un capitaine qui le commande».

*

83-3 octobre 1914-Sainte-Adresse- feuille double écrite sur quatre pages; **Milcent** demande à Ernest Laurain sur quoi «il fonde son opinion que Milcent était originellement un nom de femme d'origine germanique. Est-ce coïncidence ou confirmation de votre hypothèse, mais le nom de Millicent est porté en Angleterre et je crois comme prénom féminin».

84-8 octobre 1914-Le Mans-feuille double écrite sur trois pages; **Georges Simon**, cousin d'Ernest Laurain, annonce à celui-ci qu'il est affecté au Mans en qualité d'automobiliste, auprès des membres du Conseil de révision de la Sarthe. Il n'a plus de nouvelles de Marquéglise depuis la fin du mois d'août, «où en ce moment ils entendent le canon de près».

*

85-15 octobre 1914-Mayenne-carte bordée de noir,écrite recto-verso;le **Dr. Martial Morisset** remercie Ernest Laurain de son intéressant ouvrage sur Goué. Il pense toujours aux médecins du XVIIIe dans son arrondissement.

*

86-20 octobre 1914-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **Gabriel Richet** blessé,en convalescence à Angers, donne de ses nouvelles: il a un éclat d'obus dans la cuisse, son bras droit va bien. Il pense repartir vers le 10 novembre pour le front. Le 27 septembre son régiment a eu près de deux cents tués. «Que nous réserve l'avenir? Dieu seul sait et je me soumetts d'avance à ses desseins (..) Les nouvelles ne sont pas trop mauvaises sur le front, mais mon Dieu que tout cela est donc long! Quand donc les aurons-nous chasser de l'autre côté de la frontière? Et surtout de l'autre côté du Rhin».

*

87-20 octobre 1914-Amiens-carte postale militaire écrite au verso; **Amédée Beudry** est mobilisé depuis le 4 août au service des blessés. Il a pu mettre à l'abri ses modestes collections, «les Prussiens n'ont rien saccagé chez lui, sauf le calvaire de la montagne».

*

88-26 octobre 1914-carte-correspondance des Armées de la République,écrite au verso; **Albert Goupil** (Lieutenant 25^e Régiment d'Infanterie territoriale) donne de ses nouvelles à son ami Ernest Laurain.

«J'aurais désiré me rappeler plu tôt à votre bon souvenir. Le vôtre m'a été souvent présent, non seulement quand je songeais à Laval, aux bons amis aux charmantes conversations du soir, mais encore en arpentant les routes de vos campagnes natales. Si je reviens, j'aurai de quoi alimenter nos déambulations vespérales. Je vous remercie vivement de vouloir bien nous continuer à l'atelier votre collaboration, et aussi de vous intéresser à mon sort. En trois mots,je vais bien = santé excellente, moral idem,et sans même une égratignure jusqu'ici. Je vous avoue que je ne serais jamais cru si résistant. A Laval, il m'arrivait de tirer le pied. Ici, je cours comme un lapin. Pour un peu,j'engraisserais. Allez donc dire cela que vous avez subi des fatigues! J'espère que de votre côté la guerre ne vus aura pas apporté de trop grands dommages. On me dit qu'à Laval on mène une vie à peu près normale. Souhaitons que la Société archéologique ne pâtisse pas trop des événements dans son personnel. Quant aux productions,on mettra si besoin les bouchées doubles. J'ai vu ça et là de belles églises et quelques morceaux curieux, et hélas! Trop de ruines. Au revoir (je ne dis pas à bientôt) et croyez-moi,toujours votre bien affectionné et dévoué serviteur et ami».

*

89-16 novembre 1914-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur deux pages; **Quesnon** adresse à Ernest Laurain des documents relatifs à la Confrérie de la Sainte Chandelle d'Arras. Il lui donne aussi des nouvelles de la ville «évacuée de sa population par l'autorité militaire qui voulait défendre à tout prix l'accès de la route de Calais. L'incendie a détruit une partie peu importante des anciennes archives municipales, le reste a été mis à l'abri. Qu'en est-il des archives départementales et de la Bibliothèque?»

90-28 novembre 1914-Mamers- feuille double écrite sur quatre pages; **Jean de Gastines**, élève de l'École des Chartes, en troisième année et mobilisé, s'adresse à Ernest Laurain pour lui demander des conseils et renseignements sur le sujet de sa thèse: le ban et l'arrière ban. Il est le neveu du marquis de Beauchesne.

* Jean Macé de Gastines-Dommaigné (1892-1958): archiviste-paléographe.

*

91-1er décembre 1914-Vineuil-St-Firmin- feuille double quadrillée écrite sur quatre pages; **A.Vattier**, ancien élève de St Lucien, recommande à l'attention d'Ernest Laurain, le fils cadet de M.Paquier, notable de Chantilly, actuellement caporal-instructeur à Laval.

*

92-4 décembre 1914-Mayenne-feuille double écrite sur quatre pages; **Jean Tremblot** annonce à Ernest Laurain qu'il est réformé n°2. Il a fait la connaissance d'un archiviste, licencié es-lettres le lieutenant de Terline. Il regrette de ne pas avoir pu visiter Fontaine-Daniel où la famille Denis que connaissait son père, l'avait invité. Il part dans le midi puis reviendra avant l'été à Rantigny où sa chambre a été saccagée. IL est heureux que les Allemands n'aient pas été jusqu'à Fay.

*

93-6 décembre 1914-Carte-postale militaire écrite au verso; **Gabriel Richet** (Capitaine) donne de ses nouvelles du front . Il va bien et demande à Ernest Laurain de lui écrire de temps en temps ainsi qu'à son épouse pour qu'elle trouve le temps moins long.

*

94-7 décembre 1914-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur trois pages; **Quesnon** effectue des recherches à la demande d'Ernest Laurain sur Renaud de Château-Gontier alias Renaud fils d'Alix de Bellême, «sans pouvoir le rencontrer». Le service des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale a été réorganisé. La salle des Manuscrits est fermée faute de charbon pour la chauffer.

La ville d'Arras a été saccagée par les bombardements; les archives et la bibliothèque semblent avoir échappé au désastre qui les menaçait.

*

94 bis-18 mars 1914-Mayenne- papier illustré du Syndicat d'Initiative de Mayenne, écrit au verso; **Albert Grosse-Duperon** informe Ernest Laurain de l'envoi d'une généalogie de la famille Carré, dressée à son intention.

(Cette lettre est annexée à la précédente).

*

95-19 décembre 1914-Mamers- feuille double écrite sur deux pages; **Jean de Gastines** remercie Ernest Laurain des renseignements qu'il a bien voulu lui donner. Il s'en tiendra donc à une thèse sur le ban et l'arrière-ban «sujet un peu de circonstance».

*

96-20 décembre 1914-Vineuil-Saint-Firmin- feuille double écrite sur quatre pages; **Alexandre Vattier** remercie Ernest Laurain de son obligeance et lui conte ses soucis.

97-27 décembre 1914-carte-postale militaire écrite au verso; **Gabriel Richet** adresse ses vœux à Ernest Laurain depuis le front à 40 mètres des Allemands; ils vont se reposer dans un bois à un kilomètre en arrière. «Ils reviennent à l'état sauvage». Les nouvelles d'Angers sont bonnes.

*

98-28 décembre 1914-Cholet-feuille double écrite sur quatre pages; **Boullard**, Procureur de la République à Cholet, qui se consacre à des travaux historiques sur Gorron, demande à Ernest Laurain qui a corrigé un de ses manuscrits, où il peut trouver le questionnaire adressé à la Mairie de cette commune, en janvier 1788, par la Commission Intermédiaire de l'Assemblée provinciale du Maine?

*Gabriel-Jules Boullard (1859-1921)- né à Gorron, ce Magistrat a été en poste successivement à Mayenne, Angers, Segré et Cholet. A publié chez Goupil, en 1919, *Gorron, la châtelainie, la paroisse, des origines à 1789*. Avait établi une généalogie de la famille de Goram.

*

99-30 décembre 1914-Le Mans- carte bordée de noir écrite recto-verso; **Lucien Lécureux** adresse ses vœux à Ernest Laurain. «Quelle incroyable fureur de détruire chez les Allemands!». Deux conseils de révision l'ont exempté pour un ancien accident à l'épaule gauche. Ernest Laurain serait dans les services auxiliaires.

*

100-30 décembre 1914-Angers-feuille simple écrite recto-verso: **E.Queruaux-Lamerie** adresse ses vœux à Ernest Laurain, déplore de ne pouvoir travailler, les archives étant entr'ouvertes et la bibliothèque fréquentée par les réfugiés.

*

101-31 décembre 1914-feuille double écrite sur quatre pages; **Albert Goupil** adresse ses vœux à Ernest Laurain. Les tranchées sont des lacs sous l'effet des torrents de pluie. Le moral n'y résiste pas et le soleil revenu, la vie reprend ses droits. Il s'attriste de l'état de santé de l'abbé Angot. Il craint à brève échéance que le papier ne vienne à manquer pour les travaux d'impression. M.Garnier lui a parlé des fouilles du château, mais «ici les questions archéologiques le laissent froid».

*

Documents non datés

102-Vitré-carte de couleur grise écrite au recto; **Jules-Marie Richard** annonce à Ernest Laurain qu'il risque d'arriver en retard à une réunion de la Commission. Il lui demande la communication du dernier volume de la Collection La Beauvuère pour en faire l'objet d'une petite communication.

*

103-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruaux-Lamerie** adresse à Ernest Laurain, la première partie de son manuscrit sur la division de Bazougers. Il ne viendra à Laval qu'au printemps si la guerre est enfin terminée car elle menace de durer longtemps encore.

*

104-Saint-Mars-d'Outillé (Sarthe)-carte de visite de l'abbé **Paul Calendini**, écrite au recto; il remercie Ernest Laurain de son envoi et lui adressera un mandat, les fêtes passées.

105-Couléon- feuille double écrite sur quatre pages; **Menjot d'Elbenne** fait part à Ernest Laurain de l'excellente opinion qu'il a de son dernier travail sur Goué. Il n'avait pas été persuadé par le travail de M.Le Bouteiller.

*

106-feuillet écrit au recto; copie d'un document en latin coté Ms latin 9778 à la Bibliothèque nationale.

*

Lettres de l'abbé Ferdinand Gaugain

107- feuillet double écrit sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** fait allusion à un accident avec M.Gasnier «qui a obscurci l'amitié la plus profonde que je vous avais vouée». Sa santé et celle de son frère sont chancelantes et interdisent les voyages à Laval. «Sa vie est bien triste et l'avenir bien sombre».

Ses travaux sur la Révolution avancent. «M.Goupil nous a écrit de la ligne de feu, une lettre charmante qui nous attache à lui plus que jamais. Il se propose de commencer l'impression du travail, aussitôt arrivé à Laval. (..) L'abbé Angot ne pense plus à mourir mais à achever la rédaction de ses généalogies féodales. Il va modifier son testament dans le sens que je vous avais indiqué et mettre parmi ses legs, ses droits d'auteur qu'il avait oubliés. Il me parle de les léguer à vous et à moi, j'aimerais mieux que ce soit à vous seul. Aussi bien il n'y a que vous à pouvoir en tirer parti, et je serai mort avant lui. Il me maintient quand même comme son exécuteur testamentaire avec M.Sigoigne, curé de Saint Mars».

*

108- feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** travaille à rédiger la Chouannerie de Laval. Il prendra de nouveaux documents sur la Mabilais. «Mon opinion jusqu'à présent est qu'il n'y avait de bonne foi ni d'un côté ni de l'autre mais que les bleus ont commencé. Vous me direz la votre».

*

109-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** ne peut aller à Lassay avec Ernest Laurain car son frère réclame une présence journalière. «J'aime à croire que l'abbé Angot exagère comme toujours l'état de sa santé! Tachez de lui remonter le moral et de vous procurer l'introduction de mon travail, telle quelle. Il y a longtemps déjà qu'il m'écrivait qu'il n'avait plus que la dernière main à mettre, que tout était prêt».

*

110-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** qui a des soucis de santé espère être d'attaque pour aller rendre visite à l'abbé Angot à Saint-Fraimbault en compagnie d'Ernest Laurain.

*

111-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** informe Ernest Laurain qu'il lui adresse une caisse de coings. Il est parvenu à la moitié de la rédaction de ses travaux; il se fait aider par l'abbé Gasnier qui «a toute la partie religieuse et civile».

*

112-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** sort d'une grippe; il se plaint que l'abbé Gasnier «promet tout et ne fait rien».

113-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** fait part à Ernest Laurain d'un nouvel empêchement de rendre visite à l'abbé Angot.

*

114-feuillet simple écrit au recto en partie par l'abbé **Ferdinand Gaugain** et en partie par Ernest Laurain qui y a porté des notes sans relation avec la demande de son correspondant, qui lui demande de s'informer de la venue à Laval de l'abbé Chaupitre «le guérisseur des estomacs».

*Jean-Marie Victor Chaupitre (1859-1934): prêtre et homéopathe

*

115-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** adresse ses remerciements à Ernest Laurain pour «un acte de charité». Il viendra à Laval au commencement de Juillet, après le retour de son correspondant qui part en voyage. «Quand vous n'êtes plus à Laval, il n'y a plus de Laval pour moi». Il lui demande d'aiguillonner l'abbé Gasnier au travail.

*

116-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** interroge Ernest Laurain sur les états du Clergé (1801-1802) publiées par M.Sevestre dans lesquels il se perd un peu. La visite à l'abbé Angot a été des plus cordiales, «il s'est conduit comme s'il n'avait pas quitté la maison».

*

117-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** a reçu de l'abbé Angot la première rédaction de son introduction. Tout est rédigé jusqu'à la fin de 1792.

*

118-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** écrit à Ernest Laurain pour lui demander de venir le mercredi 10 mars «à cause de la viande», «il faut que nous parlions sérieusement des Chouans».

*

119-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** remercie Ernest Laurain des nouvelles qu'il lui a données «du reclus volontaire et des conseils que vous lui avez donnés au sujet de l'introduction de mon pauvre travail pour lequel vous avez des sentiments paternels (..) En le priant de me rendre ce service je l'avais pris du côté faible, et lui avait suggéré que son nom paraissant à la place d'honneur ferait disparaître toutes les clabauderies qui circulent sur notre division. N'est-ce pas vrai?».

*

120-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** adresse sa rédaction (de son Histoire de la Révolution en Mayenne) à Ernest Laurain pour révision et lui demande de lui en accuser réception.

*

121-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** donne à Ernest Laurain son emploi du temps pour les jours à venir.

*

122-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** annonce à Ernest Laurain que leur nouvelle bonne est tombée malade; qu'il a deux infirmes à soigner. «Force est donc de remettre à l'avenir l'emballage des clichés de Monsieur Angot».

(Les clichés dont il s'agit sont ceux des illustrations des volumes consacrés respectivement à *l'Armorial* et à *l'Épigraphe de la Mayenne*).

*

1915

1-2 janvier 1915-carte-correspondance des Armées de la République; **Gabriel Richet** remercie ses amis Laurain de leur envoi. Au repos pour trois jours, un peu en arrière (au front les allemands sont à 30 m. des tranchées françaises). «Je vais toujours bien, mais le temps paraît bien lourd et notre existence est extrêmement pénible. Partout la dévastation, la ruine, des cadavres, une boue infecte dont on ne peut se faire une idée».

*

2-10 janvier 1915-feuillet double écrit sur deux pages; **Paul de Farcy** annonce à Ernest Laurain l'envoi de son article sur Fouquet.

*

3-12 janvier 1915-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E. Queruau-Lamerie** écrit à Ernest Laurain au sujet du titre de sa série d'articles sur la Chouannerie mayennaise Il est très critique à l'égard de son article sur la correspondance de Dupont-Grandjardin.

**Correspondance de Dupont-Grandjardin avec son fils (1791-1793), Bulletin de la CHAM, 1914, p.343-371.*

*

4-14 janvier 1915-Angers-feuille double écrite sur deux pages; **E. Queruau-Lamerie** adresse des épreuves avec retard à Ernest Laurain. Il a été dérangé par quatre enterrements.

*

5-15 janvier 1915-Angers-feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** écrit à Ernest Laurain depuis l'infirmerie du 135^e de ligne. Il ne sait pas quand il pourra reprendre ses travaux sur la Mayenne. Elle le poursuit jusqu'ici où «il a pour caporal, le passeur du port de l'Île Saint Aubin».

*

6-16 janvier 1915-feuillet double écrit sur deux pages; **Paul de Farcy** à propos de l'illustration de son article sur Fouquet.

*

7-17 janvier 1915-Cholet-feuille double à en-tête du Cabinet du Procureur de la République, écrite sur sept pages; **Gabriel Boullard** remercie Ernest Laurain de lui avoir fourni les renseignements demandés sur Gorron. Il lui pose à nouveau quelques questions relatives à l'histoire de Gorron: à laquelle des filles de

Juhel III, baron de Mayenne, la seigneurie échut-elle, après sa mort? Jeanne, dite à tort Gervaise, épouse de Pierre de Vendôme ou à Isabelle, son aînée, épouse de Mello?

*

8-18 janvier 1915-Paris-feuille simple écrite sur quatre pages; **Puisson** adresse à Ernest Laurain la copie d'un texte que celui-ci lui avait demandé au sujet d'une charte de Philippe-Auguste.

«Je voudrais joindre de bonnes nouvelles d'Arras, puisque vous vous intéressez à notre pauvre ville. Mais c'est là comme à Soissons, nous arrêtons l'ennemi et celui-ci bombarde la ville et ses faubourgs. Malgré tout, je suis optimiste. Nos soldats improvisés sont admirables, nos alliances solides, notre cause juste: nous serons ruinés, pillés, saccagés, mais avec de la patience et de la ténacité, nous finirons par avoir le dessus. L'Allemagne ne peut pas résister à la coalition qui s'est dressée contre elle.»

*

9-24 janvier 1915-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur trois pages; **Puisson** revient sur les recherches que lui a demandées Ernest Laurain. Il conclut sa lettre par ces lignes: «En tirant l'affaire au clair, nous trouverons que la citation a été prise dans quelques manuscrits généalogiques de la Bibliothèque baptisée Cartulaire de Philippe Auguste. Les généalogistes sont, par définition, les plus grands faussaires du monde».

*

10-25 janvier 1915-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **Marc Saché** écrit à son confrère pour lui poser une question relative à une charte d'André II de Vitry, comprise entre 1200 et 1209. Il lui indique «qu'après m'être occupé du service des étrangers puis de celui des couvertures envoyées à l'armée par les communes, je suis rentré dans mon dépôt où je me trouve seul; j'ai quelques visiteurs et je profite de mes loisirs présents pour rédiger un peu d'inventaire, car je n'ai pas l'esprit tourné vers un travail suivi».

*

11-28 janvier 1915-Mayenne-feuille double écrite sur quatre pages; **Albert Grosse-Duperon** adresse ses vœux avec retard à Ernest Laurain mais ses nombreuses activités qu'il décrit à son correspondant, l'empêchent de mettre à jour sa correspondance et la guerre à songer à des travaux historiques.

*

12-2 février 1915-Angers-feuille double bordée de noir écrite sur huit pages; **Paul Roussier** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et le remercie de ses renseignements et suggestions concernant son travail sur la Mayenne (rivière). Il lui conte l'état d'esprit de la caserne où il séjourne et l'absurdité de certaines pratiques.

«Vous avez bien raison de parler de remous démagogiques. A part la guillotine, c'est tout à fait la Révolution, les lettres anonymes de dénonciation pleuvent au bureau du commandant de la Place, portant contre tel ou tel que des voisins voudraient voir partir au feu. On ne comprend pas qu'il faut qu'il reste quelqu'un dans les dépôts où déjà les instructeurs sont bien au-dessous de leur tâche actuelle malgré leur bon vouloir. Pendant ce temps là des gens très bien portants sont embusqués comme chauffeur d'autos, d'autres se font réformer par les Conseils de révision et d'habiles gens font des fortunes en vendant à l'armée des fournitures inutilisables! Mais j'ai dans ma chambrée un homme de 33 ans veuf depuis octobre qui a laissé à ses beaux parents ses 7 garçons dont le dernier à 6 mois, on l'a mis dans le service armé».

*

13-4 février 1915-Le Mans-feuille double bordée de noir, écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain. Les derniers mois de 1914 ont été endeuillés par la perte de nombreux membres de sa famille (par maladie) et d'un cousin germain, lieutenant de vaisseau, tué en Belgique le 22 décembre

«Pour moi je me contente de faire la guerre de façon métaphorique en étudiant les allégories guerrières du Moyen-Age». Il va en faire un livre dont il a commencé la rédaction. Son travail sur Clermont est bien terminé,sauf quelques vérifications de détail. Il est heureux de voir qu'Ernest Laurain maintient l'activité en Mayenne,malgré la guerre.

*

14-11 février 1915-carte de correspondance militaire écrite au verso; **Gabriel Richet** donne des nouvelles à son ami Laurain. «Je vais bien,nous menons toujours la même vie de tranchées,monotone et dangereuse,car nous sommes nuit et jour sous les obus et les balles,qui parfois tombent juste. Actuellement je suis en 2^e ligne,à 600 mètres en arrière des tranchées. Les obus nous y rendent trop souvent visite».

*

15-26 février 1915-Cholet-feuille double à en-tête du Cabinet du Procureur de la République,écrite sur quatre pages; **Gabriel Boullard** remercie Ernest Laurain de la confirmation de son intuition en ce qui concerne la transmission de la seigneurie de Gorrion. Il a rencontré, au cours d'un rapide voyage en Mayenne,l'abbé Angot. «J'ai été touché de son aimable et bienveillant accueil. Il a été charmant pour moi et j'ai été grandement intéressé par sa conversation si instructive. Il a eu la bonté de me confier ses fiches sur Gorrion: j'en ai extrait quelques nouveaux faits ou renseignements».

Il interroge Ernest Laurain pour savoir dans quelles conditions la seigneurie de Gorrion a-t-elle passé des de Grippel aux de Blavette?

*

16-Paris-1er mars 1915-feuille double quadrillée écrite sur deux pages; **Eugène Vallée** écrit à Ernest Laurain pour lui demander où en est l'impression du Tome II du Cartulaire de Marmoutier.

«L'abbé Angot vous a parlé du projet de table générale des Cartulaires manceaux. Vous devez être,me dit-il,le bailleur de fonds destinés à ce travail. (.) Quant au travail convenu avec M.l'abbé Angot,je vous en parlerai lorsque l'avancement en vaudra la peine. Pour le moment,la guerre m'enlève le peu de loisirs que j'avais pendant la paix. L'imprimerie Lemerre est fermée,mais je travaille à la librairie et je rentre plus tard le soir».

*

17-13 mars 1915-Laval-feuille double à en-tête de Louis Garnier,architecte,écrite sur quatre pages, accompagnées de trois bandes d'estampage; **Louis Garnier** écrit à l'abbé Angot à la suite de la lecture de son article sur la poterie à œil de perdrix.

«Monsieur l'Abbé,

Notre ami, M.Oehlert,qui avait eu le plaisir d'aller vous voir, m'a remis votre article sur la poterie à l'œil de perdrix, et je ne veux pas tarder à vous en remercier,car il m'a fort intéressé et me semble le dernier mot sur ce produit local. Il m'intéressait d'autant plus que j'avais autrefois,lors de la démolition des maisons qui se trouvaient accolées à l'Est de la nef de la cathédrale trouvé un de ces vases (Com.Hist T.IV 1ere série p.81) qui m'avait valu une remarque de mon architecte en Chef. Ma communication à la Cour avait été signalée au Ministère par le trop zélé de Martonne,et mon chef m'avait demandé des explications me faisant observer que lui seul était en relation avec l'administration. Pour le punir,je lui avais expédié ledit vase et il me l'avait retourné en me demandant si je me moquais de lui!

C'est moi aussi qui ai retrouvé le gisement dans l'ancien fossé du donjon, et vous avez vu les curieux spécimens de motifs nouveaux, la figure plate et le personnage en ronde-bosse,qui, je m'imagine devait former l'anse,ou la décoration d'un vase. Ce morceau était daté par la cagoule du personnage qui n'est pas antérieure au XIe s; il avait été jeté dans le fossé, avant la construction du pignon de la grande salle,vers le commencement du XIIIe s.

Voulant approfondir le mot «poterie sigillée» j'ai recherché dans mon Dictionnaire de l'Industrie de Lamy et voici ce que j'ai trouvé.

Sigillation -Terme de céramique; ce mot désigne le mode de décoration qui consiste à imprimer à la surface des poteries, au moyen de moules spéciaux, des ornements dont la saillie, prise dans la masse même de la pièce, concourt, par la répétition ou par des combinaisons alternées, à former un ensemble décoratif intéressant. Ce procédé est le contraire du pastillage.

Pastillage – Nom par lequel on désigne le procédé de décoration qui consiste à modeler à part, certaines parties ‘ornement d’un relief très accusé et que l’on colle ensuite, avec de la barbotine, sur la surface du vase ou de l’objet décoré. Le pastillage est le contraire de la sigillation.

Ces poteries, si l’on se conforme à ces explications techniques doivent donc s’appeler pastillées et non sigillées. Tous les ornements sont appliqués, et sur ceux que nous avons recueillis au château, le pastillage est très visible.

Et pour compléter ce que je possède sur ce sujet, je vous envoie l’estampage d’une des quatre faces d’une poignée de poignard en os qui a été recueillie à Viviers lors des fouilles pour la construction de l’église. Dans la décoration de cette poignée on aurait tort de dire que ce sont des œils de perdrix; ce décor est ce que nous appelons une tresse. Vous remarquerez à l’extrémité, l’encoche qui empêchait la garde ou traverse de varier. La tresse était teintée en noir, et les entailles des angles étaient rouges.

M. Oehlert m’a dit que votre santé ne vous satisfait pas. Soyez bien persuadé, Monsieur l’abbé, que nous pensons beaucoup à vous, et souhaitons votre prompt rétablissement. Combien nous désirerions vous voir à Laval et vous montrer, discuter avec vous les constructions successives du château, qui a été remanié à de nombreuses reprises, 7 ou 8 fois au moins. Nous n’avons pas de dates, par des renseignements écrits, mais les remaniements se lisent très bien. Lorsque le beau temps viendra, décidez-vous à venir à Laval, où vous trouverez abri amical et ne vous fatiguez pas.(..)

* Angot (Alphonse), *La poterie à l’œil de perdrix*- Bull. de la Soc. d’agriculture, sciences et arts de la Sarthe, e série, T XXXVI (1913-1914), p.342, et tirage à part, s.l.n.d, in-8°, 18p.

* Louis Garnier (1843-1927): architecte-diplômé de l’École spéciale d’architecture en 1872, il travaille d’abord à Bruxelles avant de revenir à Laval en 1875. Inspecteur de la Société française d’Archéologie, Vice-Président en 1921 de la Commission d’Histoire et d’Archéologie de la Mayenne dont il fut un des fondateurs- Responsable des monuments historiques de la ville de Laval.

*

18-13 mars 1915-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur trois pages; **Quesnon** fait part à Ernest Laurain d’ennuis de santé qui l’empêchent de se rendre à la Nationale pour y poursuivre les recherches entreprises à la demande de son interlocuteur, sur Saint Melaine.

«Je ne vous parle pas d’Arras, vous êtes aussi renseigné que moi par les journaux. Je n’ai pas de nouvelles récentes de nos archives, que je suppose toujours à peu près intactes. Vous êtes bien mal installé dans votre magasin de Laval, mais félicitez-vous de n’avoir pas été envoyé à Arras».

*

19-18 mars 1915-Bais-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** remplace le curé de Bais gravement malade. Il va terminer la «fameuse chouannerie du Nord Mayenne».(..) «D’après ce que j’entends dire, car je ne lis pas les journaux, nos malheurs ne sont pas près de finir. Dans os campagnes il y a un réveil de foi et de religion étonnant».

*

20-22 mars 1915-Cholet-feuille double à en-tête du Cabinet du Procureur de la République, écrite sur trois pages; **Gabriel Boullard** remercie Ernest Laurain de son envoi des questions de 1788. Il lui demande à qui s’adresser au Cabinet des Titres de la Bibliothèque nationale pour avoir la réponse à ses dernières questions.

21-26 mars 1915-Laval-feuillet double écrit sur trois pages; **Henri Batard** écrit à l'abbé Angot à la suite de son étude sur la poterie mancelle.

« Monsieur l'abbé,

J'ai reçu avec grand plaisir et lu avec grand intérêt et profit votre étude sur la poterie à œil de perdrix. Je regrette d'être passé il y a quinze jours à Vire si près du musée sans savoir que j'aurais pu y voir quelques exemplaires de ce genre de poterie écrite par vous et attribuée aux artisans de notre contrée.

Il y a quelque temps que je désire vous faire parvenir l'ouvrage très érudit de M.L.de Farcy sur la Cathédrale d'Angers avec l'album documentaire. J'espère pouvoir bientôt profiter d'un voyage de M.Oehlert vers Lassay pour vous l'adresser en toute sécurité.

Je ne possède que les trois volumes parus sur quatre que doit comprendre l'ouvrage qui dénote une somme considérable de travail et qui m'a rendu la visite e la cathédrale d'Angers d'autant plus intéressante que je l'ai accomplie plusieurs fois avec l'auteur même de cette savante monographie (..)».

*

22-26 mars 1915-Laval-feuille double sur papier à en-tête de Guy Ramard,avocat,écrite sur quatre pages; **Me Ramard** écrit à l'abbé Angot:

« Monsieur l'Abbé,

Monsieur Oehlert que j'ai eu le plaisir de voir avant-hier, m'a remis de votre part un tirage de votre article sur les poteries à l'œil de perdrix. Cela m'a fait d'autant plus plaisir que comme vous l'indiquez dans votre article, j'ai moi-même découvert au donjon de Courtaliéru, qui appartient à l'une de mes tantes,et je suis heureux qu'une modeste trouvaille ait pu être interprétée par mon ami René de La Motte pour illustrer vos très intéressantes notes.

J'ai été comme tous ceux qui ont étudié ces poteries, frappé de leur caractère archaïque; leur décoration où le réticulage en corps de guêpes s'allie le plus souvent à l'œil de perdrix, rappelle certainement le mérovingien dans sa disposition générale; mais croyez-vous vraiment que la facture peu géométrique de ces poteries, permette de les faire remonter aussi loin? Il m'avait semblé remarquer, étudiant la décoration mérovingienne,que c'était surtout son ordonnancement régulier, le balancement de ses lignes, pour ainsi dire, qui la caractérisait surtout; des points symétriques m'avaient paru être notés par des décorations semblables. Or, l'œil de perdrix n'est pas disposé avec une telle régularité; il se place dans des vides, mais inégalement. J'avais pu pouvoir conclure de cette remarque que cette poterie, évidemment inspirée, dans son principe décoratif de l'art mérovingien, était cependant d'une exécution sensiblement postérieure et je ne pensais pas pouvoir la faire remonter avant le début du XIe s, ou la fin du Xe tout au plus. Cette opinion avait été confirmée chez moi, par la trouvaille faite dans le fossé qui entourait le donjon du château de Laval. On ne saurait guère, je crois, faire remonter ce donjon antérieurement aux dernières années du XIe s. Son importance militaire met hors de doute ce fait que le fossé qui l'entoure est de la même époque; car, même en admettant -ce qui paraît aujourd'hui certain- qu'il a été édifié en remplacement d'une construction antérieure, la construction qu'il remplace ne saurait pas être circulaire comme lui, mais rectangulaire, comme cela se faisait alors. Or, c'est par centaines que l'on a retrouvé dans ce fossé des fragments de poteries sigillées ou à œil de perdrix, assez semblables à celles de Courtaliéru, qui doit être,du reste, d'une époque assez sensiblement la même. Je me suis également demandé quel instrument avait pu servir à faire l'œil de perdrix, et si la pointe centrale était fixée au milieu du cylindre qui avait imprimé le cercle en creux; j'avais cru pouvoir répondre affirmativement avec quelque certitude, en remarquant que le point central est toujours très correctement central, et contraste ainsi, par sa position régulière, avec celles des œils de perdrix, qui restent plus ou moins d'une symétrie exacte. Voulez-vous me permettre de vous soumettre encore une remarque, concernant tout spécialement ma trouvaille de Courtaliéru? Le masque qui décore le rebord du vase dont je possède un fragment n'est pas, comme souvent sur ces poteries, un mascarons plat où des traits au stylet dessinent les yeux le nez et la bouche; il est en bas-relief et modelé au pinceau; j'y vois donc une manifestation de l'art du potier plus complexe, un perfectionnement, un progrès, et j'en conclus que cette poterie est plu récente. (..)

*

23-28 mars 1915-Secteur postal 67-feuille simple grand format écrite recto-verso; **Gabriel Richet** félicite Ernest Laurain de l'heureux événement que le couple attend. Il lui souhaite un fils. Il se repose à 40 kms e arrière du front après cinq mois de tranchées.

«Les anglais sont des gens charmants, et les officiers des Horse-guards avec lesquels j'étais en relation quotidienne étaient assurément des gentlemen, mais leurs hommes ne tenaient pas et n'étaient pas un modèle de la bravoure. Ils ont heureusement été relevés par de l'infanterie anglaise et écossaise qui s'est bien conduite. (..)».

*

24-12 avril 1915-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruuau-Lamerie** félicite Ernest Laurain de s'occuper aussi bien du Bulletin de la CHAM. Il n'a guère quant à lui le temps de travailler. M.Saché ne voit guère de monde aux Archives à Angers. Il propose à Jules-Marie Richard des pièces sur les frais de sépulture à Laval de 1709 à 1750 qui pourraient lui être utiles pour son ouvrage sur la vie privée à Laval.

*

25-15 avril 1915-secteur postal 150-lettre sur une page; **Albert Goupil** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain. Sa sœur le tient u courant de la vie du Bulletin. «Je connaissais également la folie de M.Oehlert, il n'y a pas d'autre mot, que diable, il faut savoir attendre et essayer de travailler utilement au château me paraît illusoire». (..)

*

26-18 avril 1915-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruuau-Lamerie** écrit à une personne qui est «à la tête d'une mairie importante» (J.M Richard?) à qui il envoie des papiers (relatifs à la vie quotidienne puisqu'il fait allusion un peu plus loin à un cahier égaré contenant le livre de dépenses d'une femme de très modeste condition).

«Espérons que cette affreuse guerre finira bientôt et vous rendant votre liberté vous permettra de reprendre et de terminer votre étude remplie j'en suis certain, de détails du plus grand intérêt sur cette bonne ville de Laval».

*

27-19 avril 1915-feuillet double écrit sur quatre pages; **Gabriel Richet** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain. Il est à une vingtaine de kilomètres en arrière des lignes dans un petit village de son département natal. «Nous y passons notre temps à des exercices et des marches pour remettre nos hommes complètement en état de recommencer une nouvelle phase de la guerre qui celle-là sera la bonne (..) Nous jouissons tristement de la vie, après avoir vécu cinq mois de misères et véritable cauchemar».

*

28-19 avril 1915-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruuau-Lamerie** informe Ernest Laurain qu'il a retrouvé chez Goupil le jeu d'épreuves. Chargé des intérêts de ses fils mobilisés, il ne peut se consacrer à ses travaux de recherches avec la tranquillité d'esprit nécessaire. «Je passe mon temps à courir aux nouvelles, où à lire les revues qui paraissent et renseignent quelque peu sur la guerre, quand toutefois l'esprit peut s'attacher à quelque chose. Je suppose que bien des gens sont dans le même cas».

*

29-23 avril 1915-feuillet double écrit sur deux pages; **Paul de Farcy** s'informe auprès d'Ernest Laurain de la réception du reste (de son étude sur) M.Fouquet et de ses illustrations.

*

30-26 avril 1915-Paris-feuille double à en-tête de la Bibliothèque Nationale écrite sur une feuille; **L.Vallée** remercie Ernest Laurain au nom de la Section des cartes, des documents qu'il a bien voulu lui offrir par l'entremise de M.Oehlert:

- Gavrel – Laval et ses environs
- Réseau téléphonique de la Mayenne
- Carte itinéraire de la Mayenne dressée et complétée en exécution des votes émis par le Conseil Général de ses sessions de 1857 à 1869.
- Carte scolaire de la Mayenne 1890.

*

31-9 mai 1915-Laval-feuille simple écrite recto-verso à en tête des Archives de la Mayenne; **Ernest Laurain** écrit à l'architecte départemental au sujet du donjon d'Ambrières:

«Permettez-moi, quoique je ne sois qu'un inconnu pour vous, de vous importuner quelques instants en faveur de notre Bas-Maine. On m'a dit - et j'espère que le renseignement est exact, car j'en tirerai tout de suite une bonne augure - que vous dirigez les travaux que M.Silard, après fortune faite à Montevideo, construit à Ambrières.

Or il y a quelques temps, en faisant disparaître de vieux bâtiments, on a mis à jour un angle de l'ancien donjon.

Il est de toute évidence que dans le plan choisi par M.Silard, la conservation de ces ruines, qu'il ignorait comme tout le monde chez nous, je crois, n'était pas prévue, et qu'elles seraient peut-être condamnées elles-mêmes. C'est contre leur destruction que je vous prierai de travailler par tous les moyens en votre pouvoir.

L'intérêt en est considérable en effet, tant au point de vue archéologique, parce que à 4 ou 5 ans près, on connaît la date où a été construit le donjon d'Ambrières et qu'il servit ainsi de base solide dans l'étude des constructions similaires; qu'au point...»(la lettre s'interrompt ici)

*

32-11 mai 1915-Bais-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** attend la visite d'Ernest Laurain pour le lundi suivant. «Sa santé est un peu remise et ses émotions calmes».

*

33-13 mai 1915-feuille double écrit sur deux pages; **Paul de Farcy** avise Ernest Laurain qu'il retourne à Goupil la copie bonne à tirer. Il demande qu'on ajoute une note sur l'état actuel du château de Vaux.

*

34-18 mai 1915-Secteur postal 67-feuille de couleur bleue écrite au verso; le commandant **Richet** écrit à son ami Ernest Laurain qu'à la fin du mois d'avril il a regagné hâtivement la Belgique où il s'est battu sur l'Yser. Ensuite ce fut Arras où il assiste à la grande bataille qui s'y livre depuis huit jours. «Nous avançons lentement mais au prix de pertes sensibles. Pour moi, Dieu m'a jusqu'alors épargné et je le prie de me conserver vivant et de terminer cette guerre qui ne nous donne que des visions d'horreur».

*

35-25 mai 1915-Compiègne-feuille double à en-tête de la Présidence de la Sté Historique de Compiègne, écrite sur deux pages; **Xavier de Bonnault** informe Ernest Laurain que du fait de la proximité du front et de la difficulté des communications, la Société a cessé ses activités. Il ne demande pas mieux que d'échanger leurs publications avec la Mayenne. Il a mis ses loisirs forcés à travailler à une vie de la Marquise de Maigneley, amie de Bérulle et de St Vincent de Paul.

*Claude-Marguerite de Gondi, marquise de Maignelay (1570-1650): tante du Cardinal de Retz- veuve à 19 ans de Florimond de Halwin- modèle de vertus et de charité chrétienne.

*

36-26 mai 1915-Le Mans-feuille double écrite sur deux pages; **Robert Triger** informe Ernest Laurain de l'incendie de l'église de La Couture, au Mans, qui n'a causé aucune perte artistique.

*

37-27 mai 1915-Paris-carte écrite recto-verso; **E.Lefèvre-Pontalis** annonce à Ernest Laurain la mort du 20^e chartiste fauché par la guerre. «Lecestre, fils de notre confrère vient de tomber au champ d'honneur, c'est désolant de voir cette laborieuse jeunesse fauchée par les Barbares. Quant aux dommages incalculables dont nos monuments sont victimes, l'Oise est jusqu'ici moins éprouvée que l'Aisne et de la Marne. Noyon est encore intact: la flèche de Senlis a reçu des obus du côté nord qui ont détruit un clocheton d'angle et une lucarne. Ourscamp serait en ruines d'après l'Officier des tirailleurs algériens qui habite chez moi à Vieux-Moulin. Le clocher d Tracy-le-Val est encore debout: il ne reste plus que les quatre murs du château de Carlepont mais si nous avançons, bien des ruines sont à prévoir. J'oubliais la destruction du clocher d'Autrèches près d'Attichy. Comme je circule beaucoup au titre de secrétaire du Comité de secours aux soldats éclopés, j'ai vu déjà des ruines plus lamentables que la grande rue de Senlis, notamment à Clermont-en-Argonne et à Sermaize en allant à Verdun».

*

38-6 juin 1915-feuille double écrite sur quatre pages; **Gabriel Richet** remercie Ernest Laurain de sa longue lettre. «Je comprends ton impatience de la voir finir (la guerre). Mais si tu savais comme les Allemands sont forts et surtout bien outillés. A la vérité dans notre région ils ont l'air assez peu nombreux et même assez amoindris au point de vue moral; on y fait constamment des prisonniers et ce matin encore, au cantonnement où nous prenons quelques jours de repos, j'en ai vu passer une trentaine dont quelques uns n'avaient pas l'air d'avoir 18 ans. Ce qui nous empêche d'avancer comme nous le voudrions, c'est l'artillerie et ce sont leurs mitrailleurs (...). La guerre st une chose horrible et il faut cuirasser son cœur pour y faire son devoir».

*

39-12 juin 1915-Monaco-feuille double à en-tête du Cabinet du Conservateur des Archives du Palais de Monaco, écrite sur trois pages; **L.H Labande** se réjouit de l'arrivée d'un enfant dans le foyer des Laurain pour le mois d'août suivant. Il a été atteint des la fièvre typhoïde à l'automne dernier et ne s'en est remis qu'au mois de janvier. Il adresse à Ernest Laurain l'État des domaines et droits dressé par Maupetit pour le duché de Mayenne. Il pourra lui communiquer «un inventaire détaillé, dressé au XVIII^e siècle alors que le fonds était à peu près intact. Car je ne dois pas te dissimuler que nous n'en avons plus guère que les épaves. Les différents déménagements qu'il a subis, le séjour qu'il a fait dans une remise de la rue St Guillaume à Paris, n'ont pas peu contribué à l'appauvrir».

Il déplore les dévastations de la ville de Senlis pires que «les sauvages de la Guerre de Trente Ans!».

*

40-16 juin 1915-Paris-lettre sur papier bleu à l'enseigne de Fécamp-Hotel (Place Budapest-Paris),écrite au verso; **Daniel Oehlert** a retrouvé M.Lucas (typographe-15 rue de Vaugirard) qui détient les papiers de la maison Eloi. Il accepte de les remettre aux Archives lorsqu'il les aura retrouvés car il les a égarés à la suite de déménagements successifs.

*

41-4 juillet 1915-Compiègne-feuille double écrite sur quatre pages; **X.de Bonnault** a travaillé en Bibliothèque à Paris assez longuement. Il a écrit une assez longue vie de Mme de Maignelay, Claude

Marguerite de Gondy. La ville de Compiègne a été jusqu'ici miraculeusement protégé par Jeanne d'Arc et nos Carmélites martyrisées.

*

42-10 juillet 1915-Paris-feuille double bordée de noir,écrite sur quatre pages; **Quesnon** communique les résultats de ses recherches effectuées pour Ernest Laurain concernant (semble-t-il) la généalogie de la famille de Brée. Il lui fait part de ses inquiétudes pour l'état des biens culturels d'Arras, évacuée de ses habitants.

«Je ne me souviens plus de notre entretien sur le repeuplement d'Arras que Louis XI,en 1480,fit évacuer pour lui infuser un sang nouveau tiré de toutes les villes du royaume: Tours,Lyon,Troyes,Rouen etc. J'ai dû vous demander si les Archives de Laval (ce sont surtout les archives communales) avaient conservé des traces de cette saignée. Angers avait un dossier sur cette affaire, mais si ma mémoire est fidèle,il aurait disparu. L'inventaire de Célestin Port en Fait,je crois mention».

*

43-12 juillet 1917-Le Mans-feuille double bordée de noir,écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** remercie les Laurain de leur accueil lors d'un récent séjour et se réjouit avec eux de l'arrivée d'un heureux événement qui précédera de peu l'arrivée d'un nouvel enfant dans son propre foyer.

*

44-18 juillet 1915-feuille double écrite sur quatre pages; **Gabriel Richet** qui a pu venir passer cinq jours dans sa famille à Angers, est maintenant à trente kilomètres en arrière du front. Il se dirige vers le Sud,peut-être vers l'Oise. L'espoir de percer la ligne ennemie à Arras a été déçu. Il leur a manqué de la grosse artillerie et des munitions.

«Nous avons perdu beaucoup de temps avant la guerre tandis que les Allemands occupaient bien le leur et s'approvisionnaient largement».

*

45-4 août 1915-Amiens-feuille double à en-tête de l'Hôpital temporaire n°5 à Amiens, écrite sur quatre pages; **A.Beaudry** se réjouit d'avoir de bonnes nouvelles de son ami Laurain et de le savoir épargné par la mobilisation. «Que dire de la situation? Le silence est d'or. On le recherche trop pour se dérober à cette quête si justifiée. Ce que j'avais prévu se réalise point par point. Personne ne voit d'issue, car il n'y a pas,dans l'espèce de logique aux événements. On ne peut juger froidement les choses, en historien, car il manquera toujours beaucoup d'éléments, d'informations. Et puis quelle impartialité gardée quand il s'agit de la France bassement attaquée et cruellement saignante? On est atterré quand on récapitule les pertes et les ruines: c'est une épreuve ou plutôt une catastrophe effroyable. Le pays s'en tirera avec honneur, mais dans quel état? (..) Ici nous sommes tout proche du front, puisque les lignes prussiennes sont à quelques huit lieues. Nous sommes depuis un an dans la zone des armées avec tout ce que cela comporte de fatigue et de désagréments».

*

45 bis-12 août 1915-Paris- feuillet double écrit sur quatre pages ; **Mme Mignot** répond à une demande d'Ernest Laurain concernant un soldat Fournier (parent de sa femme?). Celui ci est porté disparu depuis le 6 ou 7 septembre à Chambry, selon ce que son mari, au front avec lui, a pu lui préciser.

*

46-15 août 1915-Cholet-carte écrite recto-verso; **Gabriel Boullard** propose à Ernest Laurain de le rencontrer à Laval à la fin du mois d'août pour lui soumettre son manuscrit.

*

47-21 août 1915-secteur 83-feuille double écrite sur trois pages; **de Monty de Rezé** s'excuse de ne pas avoir réglé sa cotisation, n'étant que peu en Mayenne depuis deux ans.

*

48-23 août 1915-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** se réjouit de la naissance de sa filleule et propose de la baptiser le mercredi suivant (la lettre est écrite le lundi).

*

49-25 août 1915-secteur postal 150-carte correspondance des Armées de la République; **Jules Trohel** félicite Laurain de la naissance de sa fille, apprise par une lettre de sa femme.

*

50-29 août 1915-Brest-feuille double bordée de noir, écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** se réjouit de l'arrivée de Suzanne au foyer des Laurain. Il attend l'arrivée de leur deuxième enfant dans cinq ou six semaines.

*

51-30 août 1915-secteur 96-feuille simple écrite au verso; **Albert Goupil** félicite les Laurain de l'heureuse arrivée de leur enfant. «Ici, rien de nouveau. Chacun travaille, creuse, tire, en attendant le grand coup».

*

52-1er septembre 1915-secteur postal 67-carte correspondance des Armées de la République écrite au verso; **Gabriel Richet** félicite les Laurain de l'arrivée de Suzanne. «Je suis dans les tranchées et le canon tonne. Temps maussade. Il me manque le rayon de soleil de la famille qui luit doublement pour toi».

*

53-3 septembre 1915-feuillet simple écrite au recto (format horizontal); **A. Alleaume** félicite les Laurain de l'arrivée de leur fille. «Vive la Lauraine».

*

54-9 septembre 1915-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E. Queruau-Lamerie** annonce à Ernest Laurain qu'il va venir consulter la Correspondance du Commissaire du Directoire près l'administration centrale du département de la Mayenne pendant les premiers mois de l'an VIII avec ses collègues d'Angers et du Mans.

*

55-10 septembre 1915-carte écrite recto-verso; **E. Queruau-Lamerie** félicite Ernest Laurain de la naissance de sa fille. Il confirme sa prochaine venue.

*

56-16 septembre 1915-deux feuilles grand format de couleur bleue, écrites au recto-verso; **Comte de Waresquiel** remercie Ernest Laurain d'avoir revu et corrigé son manuscrit et le lui retourne pour le donner à l'impression sans changement.

*

57-16 septembre 1915-Rouen-feuille format horizontal à en-tête de la Librairie ancienne et moderne A.Lestringant; **A.Lestringant** demande à Ernest Laurain de lui adresser pour un de ses clients qui la recherche, un exemplaire de sa publication de 1911: *Pierres tombales de Saint Gervais de Pontpoint*.

*

58-17 septembre 1915-secteur postal 96-carte correspondance écrite au verso; **Costes** (caporal) félicite les Laurain de la naissance de leur fille. Il a changé de secteur où il a beaucoup de travail et la satisfaction d'être plus utile.

27

59-26 septembre 1915-Saint Jean sur Mayenne-feuille double écrite sur deux pages; **B.Helbert** (curé) remercie Ernest Laurain de sa complaisance à son égard. Il recevra régulièrement les bulletins.

*

60-27 septembre 1915-Le Mans-feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** annonce à Ernest Laurain sa prochaine incorporation comme secrétaire à la 22 e section d'infirmiers militaires à Paris. Il choisit Ernest Laurain comme exécuteur testamentaire. Il lui adresse pour publication son article sur les peintures de Clermont.

«Si je dois partir pour le front j'aimerais bien me dire que j'ai rempli ma tâche intellectuelle et dégagé les quelques faits que j'ai rencontrés sur ma route».

*

61-30 septembre 1915-feuillet bordé de noir écrit sur quatre pages; **Paul de Farcy** corrige les épreuves du Fouquet malgré des soucis de santé. Son gendre a été blessé d'un éclat d'obus près de la colonne vertébrale. Son second fils est arrivé à la même ambulance, la cuisse traversée par une balle.

*

62-octobre 1915-feuille double écrite sur deux feuilles; **F.Gaugain** toujours vicaire à Bais, attend une prochaine visite d'Ernest Laurain à Sainte-Gemmes-le-Robert.

*

63-1er octobre 1915-Puymirol (Lot et Garonne)-feuillet double écrit sur quatre pages; **le Vicomte du Motey** (Président de la Société Historique de l'Orne) demande à Ernest Laurain de lui procurer la copie d'une charte publiée par Bertrand de Broussillon dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne-4^e trimestre 1894 et des notes qui l'auraient accompagnée. Il lui demande également où était situé près de Laval, un château de Motteville?

*Henri Renault Du Motey (1858-1932): avocat- Historien

*

64-5 octobre 1915-feuille double écrite sur quatre pages; copie de la main d'Ernest Laurain d'une lettre adressée à Mme Richet relatant les circonstances de la mort du Commandant **Gabriel Richet**; sur les pages 3 et 4 figurent les états de service et les citations de l'ami de l'archiviste.

«(..)le cher Commandant a succombé dans la soirée de samedi à une blessure reçue dans le ventre ou dans le côté; c'était une plaie par balle. Il était parti à l'assaut en entraînant son bataillon; il allait magnifiquement en tête et ses hommes étaient pleins d'entrain et de confiance. Il leur avait parlé la veille pour leur donner connaissance de l'ordre du jour, Il avait terminé sa lecture par ces mots:«Il faut que nous passions et nous passerons». (..)

65-6 octobre 1915-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** écrit à Ernest Laurain de Paris où il attend son affectation et la naissance de son deuxième enfant. Il espère que son ami a bien reçu son précieux manuscrit sur Clermont.

*

66-6 octobre 1915-Champéon- feuille double écrite sur trois pages; **Euzenne** demande à Ernest Laurain de s'informer à la Sous-Préfecture de Mayenne d'un dossier de pension.

*

67-6 octobre 1915-Sablé-sur-Sarthe-feuille double à en-tête de La Roche-Talbot écrite sur quatre pages; **A.de Beauchesne** demande à Ernest Laurain des informations sur les éventuels descendants de la famille Besnier à laquelle appartenait Urbain Besnier sieur de La Morandière, bien connu pour ses essais d'aviation à Sablé à la fin du XVIIe siècle.

(..)«la famille Besnier semble originaire de Ballée et au cours du XVIIIe s., être allée se fixer à Soulgé-le-Bruant».

*

68-9 octobre 1915-Cholet-feuille double écrite sur deux pages; **Gabriel Boullard** va mettre sous la bienveillante direction d'Ernest Laurain, la dernière main à son étude sur Gorron.

*

69-9 octobre 1915-Sablé-sur-Sarthe-feuille double écrite sur quatre pages outre une feuille écrite recto-verso; **A.de Beauchesne** revient vers Ernest Laurain au sujet de ses recherches sur la famille Besnier. Il lui demande de lui indiquer qui pourrait à Laval dépouiller les registres d'Arquenay et La Cropte afin d'y relever, depuis les origines jusqu'à 1640 environ, les mentions des Besnier, du Verger et de La Morandière.

«Il s'agit du serrurier, Besnier don vous avez déjà parlé autrefois dans un très intéressant article du Bulletin (..), il était le père de l'aviateur».

*

70-10 octobre 1915-petite feuille double imprimée (6x10 cm)-faire part de naissance de Marie-Paule Lécureux, seconde fille de Lucien, née à Brest le 10 octobre 1915.

*

71-10 octobre 1915-Paris-feuille double écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et l'entretient de son article sur Cermont, en particulier des illustrations.

«En attendant d'aller entendre un peu le canon, je gratte avec activité du papier en qualité de secrétaire à la pharmacie centrale militaire 2 bis avenue de Tourville, Paris 7^e.

(..) Par les temps qui courent on ne sait ni qui vit ni qui meurt. Il faut tâcher de laisser à la traîne le moins de travail possible.

Je pense que Melle Suzanne croit toujours en force et en gentillesse. Bernadette vient d'avoir deux ans hier. Le petit frère se fait désirer.»

*

72-11 octobre 1915-Angers-carte à en-tête des Archives départementales écrite recto-verso; **Marc Saché** envoie à Ernest Laurain le manuscrit du Cartulaire de Savigny. Il félicite également de sa récente paternité. En plus de ses fonctions d'archiviste, il assume celle de bibliothécaire de la ville après le décès du titulaire.

(Ce manuscrit demandé à Paul de Farcy, avait sans doute été acheminé à Angers par Louis de Farcy qui vivait à Angers).

*

73-11 octobre 1915-Monaco-carte à en-tête des Archives du Palais de Monaco,écrite recto-verso; **L.H Labande** félicite Ernest Laurain et son épouse de la naissance de leur fille. Il semble que leur cercle d'amis soient voués aux filles.

*

74-15 octobre 1915-Paris-feuille double coupée, écrite recto-verso sur une page et une demi-page; **Lucien Lécureux** revient sur les illustrations de son article. Il demande que «M.Batard contacte au Mans Émile Baumann, son grand ami qui détient les clefs de son appartement. Il indique où sont les épreuves photographiques nécessaires pour l'illustration de son article ainsi qu'une série de petits carnets de notes prises lors d'excursions archéologiques, où se trouve un croquis des scènes du *Roman de Renart* d'après lequel Alleaume pourrait faire un petit dessin schématique».

* Émile Baumann (1868-1941): romancier catholique. Agrégé de Lettres, il sera professeur de Lettres au Lycée du Mans de 1913 à 1923 où il se lia avec Lucien Lécureux. Son roman, *Job le prédestiné* qui se déroule au Mans, se couronné par le prix Balzac en 1922.

*

75-15 octobre 1915-Sablé-sur-Sarthe-feuille double écrite sur quatre pages et une feuille recto-verso; **A.de Beauchesne** remercie Ernest Laurain de ses recherches et lui en soumet de nouvelles (lettre difficilement déchiffrable).

*

76-18 octobre 1915-Monaco-feuille double à en-tête du Cabinet du Conservateur des Archives du Palais de Monaco,écrite sur une page; **L.H Labande** accuse réception du registre que lui a renvoyé Ernest Laurain et lui adresse en retour l'autre volume concerné.

*

77-22 octobre 1915-Paris-feuille simple à en-tête du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,Musée de sculpture comparée,écrite recto-verso; **Camille Enlart** répond à Lucien Lécureux lui indiquant «Je suis heureux de savoir que tout en rendant service à la Défense Nationale,vous réussissez à mener à bien vos intéressants travaux». Il s'agit des illustrations de l'article sur Clermont. Il a «vainement cherché 1° dans les collections de son musée; 2° dans celles du Sous-Secrétariat d'État, rue de Valois, l'aquarelle de M.Marcel Magne représentant la scène des singes des peintures de Clermont (Mayenne). Je vous félicite d'avoir identifié ce sujet». Il interrogera M.Magne, père de l'artiste.

*Désiré-Louis-Camille Enlart (1862-1927): archéologue et historien de l'art. Diplômé de l'École des Chartes en 1885- Directeur du Musée de la sculpture comparée en 1903.

Il est l'auteur du *Manuel d'archéologie française depuis les temps mérovingiens jusqu'à la Renaissance* (1902-1919).

*Henri-Marcel-Urbain Magne (1877-1944): peintre, architecte et sculpteur- Professeur d'art appliqué aux métiers au Conservatoire national des Arts et Métiers de 1919 à 1944.

*

78-23 octobre 1915-Sablé-sur-Sarthe-deux feuilles écrites sur huit pages; **A.de Beauchesne** s'adresse à Ernest Laurain pour de nouvelles recherches concernant la généalogie Besnier.

*

79-24 octobre 1915-Amiens-feuille double écrite sur quatre pages; **A.Beaudry** donne de ses nouvelles et se réjouit de la naissance de Suzanne «rayon de soleil qui éclaire votre intérieur et corrige un peu ce qu'a d'austère la vie de tout intellectuel». Il essaie d'entretenir un peu son activité intellectuelle par des lectures dont il donne la liste à Ernest Laurain. Il est allé en permission à Clermont (de l'Oise): tout y est désorganisé.

*

80-25 octobre 1915-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** s'occupe toujours des illustrations et indique joindre à sa présente lettre celle de M.Enlart (n°77 du présent inventaire).

*

81-2 novembre 1915-Sablé-carte écrite recto-verso; **A.de Beauchesne** remercie E.L de l'envoyer vers la Mairie de Torcé où sont conservés des registres remontant à 1653.

*

82-5 novembre 1915-Paris-feuille à en-tête du Ministère de l'Instruction Publique, écrite recto-verso: **Enlart** informe Lucien Lécureux du résultat de ses démarches auprès de M.Magne. L'aquarelle pressenti est au domicile de son fils, actuellement au front et donc indisponible.

*

83-8 novembre 1915-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** adresse la réponse d'Enlart à Ernest Laurain, en relevant la difficulté d'illustrer son article.

*

84-8 novembre 1915-feuille double écrit sur une page; **Paul de Farcy** donne à Ernest Laurain des éclaircissements sur les écussons ornant une bourse: ce sont ceux de Louis XV et de son épouse. Il peut encore garder le volume sur Savigny car «il ne peut plus rien faire».

*

85-9 novembre 1915-Cholet-feuille double écrite sur trois pages; **Gabriel Boullard** remercie Ernest Laurain de l'intérêt qu'il a porté à son manuscrit et «des précieuses observations» qu'il a faites. M.Garnier aurait rédigé des notes que son correspondant aurait joint à son manuscrit. Il n'a rien reçu.

*

86-10 novembre 1915-Cholet-feuille double écrite sur une page; **Gabriel Boullard** accuse réception de son manuscrit et des documents de M.Garnier que lui a adressés Ernest Laurain.

*

87-15 novembre 1915-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** revient sur les illustrations de son article. Il suggère qu'Alleaume travaille aux figures tirées du Roman de Renart. «Merci des nouvelles que vous me donnez des peintures de Pritz. Il est probable que l'on trouvera encore une bonne surface. Que devient l'ami Ramard? Travaille-t-il toujours? Pour certaines choses (comme il est indiqué dans le ms) il faudrait lui demander des aquarelles. Deux têtes restant d'une peinture dans la grande salle n'ont été

relevées que par lui. De même le petit bonhomme soulevant une draperie au deuxième étage. Tout cela est indiqué sur les pages blanches du ms.».

*

88-21 novembre 1915-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** revient brièvement sur l'illustration de son article consacré aux peintures de Clermont.

(..)«L'autre jour pour me rattacher à la famille chartiste j'ai pu obtenir d'aller à un service célébré à Saint Germain des Près à la mémoire des confrères tués à l'ennemi. J'y ai revu nos chers maîtres, toujours les mêmes. Lefèvre-Pontalis toujours paternel, Berger toujours souriant et Prou toujours grinçant sans oublier Abel Lefranc toujours engageant. Lefèvre-Pontalis et Berger sont très intéressés par les statues de Saint-Pierre-le-Potier Ils penchent pour le Christ-Chevalier malgré la fleur de lys de la cuirasse. Je leur montrerai un mémoire «ad usum proprium» que j'avais fait sur la littérature du Christ-Chevalier (littérature abondante et qui pourrait demander un assez gros livre). Si ce mémoire leur agrée on pourrait peut-être le publier après une sommaire toilette en s'excusant sur les circonstances de la guerre de ne l'avoir pas mis tout à fait au point. Mais d'abord Clermont». (..)

*

89-26 novembre 1915-Cholet-feuille double écrite sur deux pages; **Gabriel Boullard** propose à Ernest Laurain un rendez-vous à son cabinet, à la préfecture pour mettre au point son manuscrit, en fonction des remarques faites par l'archiviste.

*

90-27 novembre 1915-Château-Gontier-carte au nom de Valentin Fouassier écrite recto-verso; **Valentin Fouassier** demande à Ernest Laurain de lui indiquer «des ouvrages, annales ou archives qui pourraient le renseigner sur les moulins de Fontenailles et Goupilleau, sis rive droite de la Mayenne, commune de Bazouges en un village de Mirouault».

*

91-27 novembre 1915-Evron-feuille rectangulaire, format horizontal, bordée de noir, à en-tête de A. Bagourd, Notaire à Evron; **A. Bagourd** informe Ernest Laurain qu'il lui remettra ses anciennes minutes dès que son état de santé le lui permettra.

*

92-2 décembre 1915-Château-Gontier-feuille simple grand format, écrite recto-verso, à en-tête de Valentin Fouassier; **Valentin Fouassier** remercie Ernest Laurain de sa réponse et lui indique qu'il est intéressé par les documents concernant les moulins indiqués dans sa précédente missive, car il est lui-même propriétaire de Mirouault.

*

93-19 décembre 1915-Cholet-carte lettre écrite au verso; **Gabriel Boullard** remercie vivement Ernest Laurain de l'aide que celui-ci lui a apportée pour «mettre au point son ouvrage».

*

94-22 décembre 1915-Paris-feuille double, écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** donne de nouvelles précisions à Ernest Laurain pour l'illustration de son article sur Clermont. Sa petite famille a pu venir le rejoindre à Paris.

*

95-29 décembre 1915-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** indique à Ernest Laurain qu'il a été définitivement réformé au mois de mai. Après bien des ennuis de santé, il va se remettre à sa thèse. Il demande donc à son correspondant de la lui retourner.

*

Documents non datés

96-Rennes-carte de visite d'**A.Gougeon de LaThébaudière** adressée à Émile Moreau (qui l'a transmise à Ernest Laurain) pour lui demander de vouloir bien faire rétablir son nom omis par erreur depuis deux ans sur la liste des membres correspondants de la CHAM.

*

97-Puymirol (Lot et Garonne)-feuillet double écrit sur deux pages; **le Vicomte du Motey** retourne à Ernest Laurain le cartulaire de l'Abbayette qu'il lui avait communiqué et lui pose des questions sur les seigneurs de Laval.

*

98-Paris-feuille simple grand format, de couleur bleue, écrite recto-verso; **le Comte de Waresquiel** demande à Ernest Laurain s'il a pu prendre connaissance de son travail sur Poligny? Il est retenu à Paris: sa femme est très prise en qualité de directrice de la cantine militaire de la Gare du Nord et lui-même en tant qu'administrateur sous les ordres de Monsieur d'Argental.

«Quand finira cette affreuse guerre? Quel cauchemar!».

*

99-Laval-feuille double écrite sur deux pages, à en-tête de l'Hôpital Auxiliaire n°19; **Émile Moreau** propose à Ernest Laurain de venir avec lui, ce dimanche, «voir à Pritz les peintures que met au jour notre ami Guy Ramard, en compagnie de .Alleaume».

*

100-Château de Feuillet (Orne)-feuille double écrite sur quatre pages; **le Comte de Waresquiel** demande à Ernest Laurain de lui retourner son manuscrit avec les corrections que l'archiviste y aura portées.

*

101-Bais-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** annonce sa venue pour le mardi suivant pour voir sa filleule et ses parents.

*

102-Bais-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** est toujours à Bais où il s'efforce de travailler. Il semble que la sœur d'Ernest Laurain soit à Laval, chez son frère.

*

103-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** remercie Ernest Laurain de l'avoir choisi comme parrain de sa fille. Il ira demander l'autorisation à l'évêque. Il va aller voir l'abbé Angot.

*

104-Bais-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** annonce à Ernest Laurain qu'il est envoyé à Bais en qualité de vicaire. Il emporte son travail avec lui. (La fille d'Ernest Laurain n'est pas encore née).